Francisco FRANCO SÀNCHEZ, *Vías y defensas andalusíes en la Mancha oriental.* Institut de Cultura Juan Gil-Albert (Diputació d'Alacant), Alicante, 1995. 21,5 × 13,5 cm, 402 p.

Importante étude sur cette région centrale de la péninsule Ibérique (actuelle province d'Albacete et territoires intérieurs de celles d'Alicante, Murcie, Valence et Cuenca), à l'époque musulmane (« andalusí », d'al-Andalus), fort peu connue des historiens et étudiée par le médiéviste et arabisant Francisco Franco-Sánchez, de l'université d'Alicante, avec une méthodologie pluridisciplinaire très féconde, basée sur la convergence des réseaux routiers et des réseaux militaires.

Le principe ou modèle opératoire qui est à l'origine de cette approche historique peut être simplifié de la façon suivante : les voies et chemins sont tout autant des lieux de transit (« *vias* ») que des structures de contrôle militaire (« *defensas* »); chemins et forteresses forment un réseau de présence du pouvoir politique, qui y exerce ainsi son action; ceci manifeste l'essence urbaine du pouvoir politique musulman, même dans les vastes espaces peu peuplés, mais sillonnés par ces réalités matérielles décelables par l'archéologie, la toponymie ou les textes historiques. La vision d'ensemble de ces structures met en relation ces différents éléments d'époque islamique, en enrichit la connaissance par leur complémentarité mutuelle dans le système des espaces et donne un sens plus profond à la variété de ces éléments du réel.

Cet effort de compréhension nouvelle de l'histoire d'al-Andalus correspond à un profond renouveau des méthodes, ce dernier quart de siècle, spécialement au Šarq al-Andalus (Levant de la péninsule Ibérique). Cet effort rénovateur, qui a des origines méthodologiques variées, a été très bien présenté récemment par Thomas F. Glick (*From Muslim fortress to Christian castle. Social and cultural change in medieval Spain*, Manchester - New York, 1995), qui affirme très justement que « historiographical debates and polemics, many of which are discussed in this book, though frequently self-serving, have the positive result of forcing a higher level of theorisation » (p. xv), même si parfois le professeur américain tranche trop vite dans des débats encore ouverts et ne voit pas la richesse des apports variés, qui ne souffrent pas encore de synthèses hâtives, surtout dans des sujets où il n'a pas d'affinités scientifiques... ou personnelles.

L'approche spatiale de l'histoire arabe, que pratique le professeur Franco-Sánchez dans son livre — issu de sa thèse, à l'université UNED, de Madrid —, a des antécédents, dont les travaux de l'arabisant, historien et philologue J. Olivier Asín (voir *Historia del nombre « Madrid »*, 1959; réimpression 1991, avec préface de María Jesús Rubiera). Pour le Šarq al-Andalus, c'est le professeur M.J. Rubiera qui avait appliqué la méthodologie d'Abilio Barbero et Marcelo Vigil (*Sobre los orígenes sociales de la reconquista*, 1979) concernant la Via romaine d'Astorga à Bordeaux à l'étude de la Via Augusta romaine et arabe qui unit Rome et Cadix, tout au long de la côte méditerranéenne, en y ajoutant l'étude toponymique arabe du tracé de cette voie, spécialement au sud du Šarq al-Andalus (*Villena en las calzadas*

BCAI 13 (1997) F. Franco Sanchez: Vias y defensas andalusies en la Mancha oriental, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

romana y árabe, 1985; *La taifa de Denia*, 1985, 1988; *Xàtiva musulmana* (*segles VIII-XIII*), 1987). Franco-Sánchez doit beaucoup à ces travaux antérieurs — et il le reconnaît expressément. Mais l'étude minutieuse et pratiquement exhaustive des lieux et des textes, autour du fragment de la Via Augusta dit Chemin d'Hannibal, dans la Manche orientale, est tout à fait originale, par sa recherche, sa méthodologie interprétative et ses résultats.

Une première partie correspond à l'étude du modèle d'étude des espaces, dans al-Andalus. « Espaces des chemins » et « espaces de contrôle et de défense » sont ainsi analysés, dans leurs relations structurales mutuelles. Sources textuelles et onomastiques des chemins, financements et réparations, péages et gîtes d'étapes, ponts et voies fluviales, moyens de transport et postes, tout fait partie de ces « espaces de chemins ». Ensuite, c'est l'appareil militaire de l'État qui est mis en relation avec le contrôle et la défense des espaces, avec une attention spéciale envers les frontières ou *ṯuġūr*, les grands axes de communication de la Péninsule et les voies fluviales. La structuration et la complémentarité de ces éléments si différents suppose un travail de synthèse, dont on trouvera l'application dans une région concrète d'al-Andalus : la Manche orientale.

La deuxième partie est consacrée à cette Manche orientale et ses espaces. De façon fort détaillée, le professeur Franco-Sánchez analyse les « espaces des chemins » et les « espaces de contrôle et de défense », dans tout le territoire de son étude, mais aussi dans l'ensemble régional du centre-sud et du levant de la Péninsule, à des époques différentes. Il faut signaler le changement important du système de contrôle musulman, entre l'époque omeyyade (héritage romain? byzantin? wisigoth? continuité, selon Rubiera?) et l'époque almohade, qui voit une restructuration des espaces de contrôle, après l'expédition califale de Huete, en 1172. Les deux systèmes et la faillite du réseau omeyyade à l'époque des Taifas sont ainsi analysés, dans leurs divers éléments. Même les chemins de montagne, tout à fait secondaires, qui unissent les régions de Valence et de Grenade, d'époque mudéjare et morisque (XIIIe-XVIIe siècle), sont dûment documentés et étudiés.

Le résultat de cette recherche, intelligente et minutieuse, enrichit très substantiellement notre connaissance de cette région d'al-Andalus, qui peut être définie comme « viale », lieu de passage. C'est aussi une recherche sociale, qui met en relation toutes les données connues, bien structurées par une vision politique des chemins et des défenses militaires. La méthode choisie, innovatrice en grande partie, est bonne, car les résultats le sont.

Míkel de Epalza
(Université d'Alicante)

BCAI 13 (1997) F. Franco Sanchez: Vias y defensas andalusies en la Mancha oriental, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Aḥmad b. Muġīṯ AL-ṬULAYṬULĪ (m. 459/1067), *al-Muqniʿ fī ʿilm al-šurūṭ* (*Formulario notarial*), introduction et édition critique de Francisco Javier Aguirre Sadaba. Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, Madrid, 1994. 56 p. + 421 p. du texte arabe.

Voici un nouveau volume (n° 5) de cette très belle collection de sources arabo-hispaniques, publiée par le Conseil supérieur de la recherche scientifique de Madrid et l'Institut de coopération avec le monde arabe. Ce recueil de formulaires notariaux est une mine d'informations sur la vie sociale, économique, religieuse d'al-Andalus au XIe siècle.

Le premier chapitre (p. 11-19) expose la façon dont les notaires doivent exercer leurs fonctions parmi les musulmans.

Le deuxième chapitre (p. 20-128) concerne l'ensemble des contrats susceptibles de régler la vie conjugale, le mariage au sein des diverses catégories sociales. Le versement des diverses sortes de dots, les conflits entre prétendants, mariés, parents, tuteurs, esclaves, etc.

Le troisième chapitre (p. 129-288) traite des contrats régissant les relations commerciales ; contrats de vente, d'achat de biens meubles et immeubles (moulins, jardins, magasins, fours, maisons), contrats de vente ou d'achat de produits agricoles ou artisanaux dont la richesse du contenu linguistique ne peut qu'intéresser les historiens de la langue arabe, les ethnologues et les archéologues. Deux traductions de deux de ces contrats devraient convaincre les passionnés de l'histoire d'al-Andalus au XIe siècle de la richesse documentaire de ce genre de documents rendus accessibles par cette grande collection d'ouvrages inédits.

Page 155, n° 26 : « Acte de vente de la récolte d'un vignoble. Un Tel, fils d'un Tel, achète à un Tel, fils d'un Tel, le raisin de son vignoble situé à tel endroit. Dès la manifestation de son bon état de maturation et de sa qualité, tous deux font le tour du vignoble, réalisent l'estimation de la récolte, sa valeur à tant et tant de dinars de telle frappe. Le vendeur un Tel perçoit l'argent de l'acheteur un Tel, selon les modalités décrites, même s'il s'agit d'un contrat à terme. Un Tel s'engage à verser la somme mentionnée à tel délai débutant à telle date. L'acheteur un Tel pénètre dans le vignoble mentionné qui passe sous sa responsabilité et sa protection, jusqu'à la fin de la cueillette. En cela, tous les deux respectent la tradition (*sunna*) des musulmans concernant la légalité des ventes et leur transcription. Les deux contractants mentionnés attestent de cela. Le contrat est conclu à telle date jusqu'à son bon terme. On ajoute après « dès que débute sa maturation » la phrase suivante : « et après qu'il a atteint son parfait état et son mûrissement » et l'on appose la date. »

Pages 164-166, n° 33. Cet acte de vente de poteries, à paiement anticipé, décrit dans le détail les diverses variétés d'ustensiles destinés à la cuisine ou à la conservation des denrées, du grand pot (*qullat*) à la petite cruche (*qulayla*) ou la jarre (*ǧarra*), des marmites (*qudūr*) aux écuelles en terre (*ṣiḥāf*), des lampes (*qanādīl*) aux godets (*qawādīs*) et aux bonbonnes (*ḫawābiʾ*) en passant par les ustensiles destinés au pétrissage. Les cuviers (*qaṣriyya*), où l'on fait la lessive des vêtements, sont décrits avec leurs anses. Sont citées également, les jarres blanches pour la conservation de l'huile, du vinaigre ou de l'eau; les diverses variétés d'écuelles en terre

BCAI 13 (1997) F. Franco Sanchez: Vias y defensas andalusies en la Mancha oriental, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net